L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 11 JUIN 1882. — 55me Année.

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 11 JUIN 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an....$3 00

Renfermé deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

Renfermé deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 36 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

La conférence de Mme E. B. Johnson sur l'industrie de la soie.

De tous côtés, la Louisiane semble se réveiller sous le pressentiment d'une ère nouvelle. Pour l'observateur attentif, il se fait, ici, presque à notre insu, une véritable révolution économique. Jamais autant de combinaisons, jamais autant d'éléments divers se rattachant à la production et à l'industrie ne se sont montrés, à la fois, à la surface, et nous croyons qu'il ne serait pas difficile, avec un peu de bonne volonté, de faire surgir, parmi nous, comme par enchantement, un ordre de choses auquel, depuis la guerre, nous aspirons tous.

Les chemins de fer, les lignes transatlantiques, les manufactures de coton, les usines centrales, l'électricité, le canal de Panama, nos relations avec le Mexique, avec la Californie, avec l'Amérique Centrale et les Etats de l'Amérique du Sud—toute une série d'opérations gigantesques—se concentre sur la Nouvelle-Orléans. Quel avenir pour nous! Quelle prospérité en réserve! Quelle fortune publique dans un temps qui ne peut être éloigné!

Mais, en attendant, il faut mettre un terme à la gêne qui règne dans les masses; il faut apporter, à chacun, dans son intérieur, le comfort sans lequel la vie perd beaucoup de ses charmes. La solution du problème est-elle impossible? Nous ne le pensons pas.

Mme Johnson, dans sa conférence d'hier soir, au Werlein Hall, sur la sériciculture, nous a montré, de la manière la plus lucide, comment chaque famille de la métropole ou de l'Etat pourrait se procurer, par un travail simple, léger, agréable, mis à la portée de chacun, une aisance suffisante aux besoins les plus pressants.

Pour atteindre ce but, il ne s'agirait que de s'entendre afin de s'adonner, sur une grande échelle, à l'élevage des vers à soie. Mme Johnson a fait voir combien il serait facile de mener l'entreprise à bonne fin.

Après avoir passé en revue les études qui l'ont amenée à s'occuper de cette industrie, elle a fait ressortir, avec beaucoup de talent, les immenses avantages que la population en retirerait. Elle s'est arrêtée un instant sur les différents essais qui ont été tentés en Louisiane et a indiqué les causes d'insuccès.

Elle a fait un appel chaleureux aux dames, auxquelles elle a prouvé que l'industrie de la soie est de leur domaine; qu'elle a toujours été l'ouvrage des femmes, que même des reines y ont consacré leur temps.

Elle a fait voir qu'en tous lieux—à Philadelphie, en Californie, dans l'Alabama, à New-York, en Floride, dans le Mississipi—les dames se sont placées à la tête du mouvement; que seuls, ici, nous laissons échapper une occasion précieuse de nous enrichir, car les avantages dont jouit la Louisiane pour l'élevage des vers à soie sont de beaucoup supérieurs à ceux que possèdent la plupart des autres Etats.

Elle a démontré qu'il ne tient qu'à nous d'être les premiers au lieu d'être les derniers.

Elle a fait une esquisse rapide de l'industrie de la soie dans le monde entier, et, comme point de comparaison, elle a dit que la récolte de coton produit $20.000.000 tandis que celle de la soie est de $40.000.000.

Elle a passé en revue les différentes phases de cette industrie aux Etats-Unis, et a dit quelques mots sur son développement rapide, sur la grande importance qu'elle doit acquérir en bien peu d'années.

Elle a donné quelques instructions sur la culture du mûrier, sur les opérations qui ont trait à l'élevage des vers à soie.

Elle a répondu à des questions qui lui avaient été posées par des correspondants, et a terminé son intéressante conférence en faisant un appel à nos hommes d'affaires, qu'elle a fortement engagés à aider les dames qui cherchent à établir parmi nous l'exploitation, qui, a-t-elle assuré, ramènerait la femme au foyer domestique, qu'elle n'aurait nul besoin de quitter pour se mêler à la grande lutte sociale.

Les nouvelles que nous avons reçues, hier soir, confirment celles que nous avons publiées, hier matin, sur la santé de notre cher Archevêque Perché.

Le mieux que nous avons annoncé se maintient, et tout porte à croire que le vénérable prélat sera conservé à sa Louisiane qu'il aime tant.

Nous apprenons avec plaisir que M. Arthur Bailly Blanchard va remplir, au consulat de France, à Tampico, les fonctions de chancelier. C'est un de nos jeunes gens les plus distingués; il est élève du collège Louis-le-Grand et parle plusieurs langues avec une égale facilité. Journaliste à ses heures, il a laissé, dans la presse française de la Nouvelle-Orléans, des preuves d'un talent précoce. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle carrière.

Merci au sénateur Jonas des rapports des consuls américains pour le mois d'avril 1882.

Nous avons reçu, hier soir, trop tard pour la lire comme elle le mérite, une brochure, en espagnol, intitulée "Las poesias horas perdidas, poesias y décimas patrióticas, acompañadas de un discurso titulado: La Paz de Cuba—por el joven cubano Gonzalo del Alcázar y Soir." La brochure sort de l'imprimerie de M. Cope, rue Royale, 113, et se vend cinquante sous.

M. John Davis, agent de M. Défossez, nous annonce l'engagement de M. Dessé, baryton, et de Mlle Hasselmans, chanteuse légère.

M. Défossez s'est embarqué, hier, et sera parmi nous dans une quinzaine de jours.

La charte de ville.—M. John F. Pollock, un de nos sénateurs à la législature, a eu l'obligeance de nous adresser, de Baton-Rouge, une copie de la charte de ville votée par la chambre des représentants avec les amendements qu'y a introduits le comité des affaires de ville du sénat. Nous avons déjà signalé ces modifications. Le comité fera sans doute son rapport demain, et si le sénat accepte les amendements proposés, le bill sera renvoyé à la chambre.

Quel accueil fera celle-ci aux modifications du Sénat? Voilà la question. Si elle les ratifiait, le gouverneur n'aurait plus qu'à signer la loi. Dans le cas contraire, il y aura un deuxième renvoi au Sénat, et peut-être la nomination d'un double comité de conférence. Or, on sait avec quelle lenteur procèdent les comités de conférence, et il se pourrait bien que la session arrivât à son terme avant que les deux Chambres se missent d'accord.

C'est ce que désirent les adversaires de la nouvelle charte de ville, mais nous espérons qu'il sera fait de part et d'autre à la législature toutes les concessions nécessaires pour amener une prompte solution. Comme nous l'avons déjà dit, le grand point à cette heure est de réformer le gouvernement municipal de la Nouvelle-Orléans, et de substituer un conseil d'aldermen au système de bureaux tel qu'il existe actuellement. Cela fait, si la charte n'est pas irréprochable, on pourra toujours l'amender.

A la dernière séance de la Chambre de Commerce, MM. J. M. Sandidge, L. Macon, David Jackson et J. G. Morey, qui avaient reçu la mission d'étudier le projet dont la réalisation donnerait à la Nile-Orléans l'eau pure et limpide du Bogue Falaya, paroisse St. Tammany, ont présenté un rapport des plus intéressants; il y est dit que le succès de l'entreprise serait un bonheur pour tout le monde. Le rapport a été adopté, et le secrétaire a été chargé d'en transmettre une copie à la Législature, avec prière de voter les mesures nécessaires.

Il court, à Washington, certains bruits qui sont recueillis par la presse. Il s'agit de modifications ministérielles. M. Conkling serait appelé à remplacer M. Frelinghuysen comme secrétaire d'Etat, et M. Cameron prendrait la direction du secrétariat des finances. Le secrétaire actuel, M. Folger, serait le candidat du parti républicain à la place de gouverneur de l'Etat de New-York. On ne croit pas généralement à cette nouvelle combinaison. On prête à M. Arthur l'intention de poser sa candidature à la prochaine élection présidentielle; or, en appelant M. Conkling au secrétariat d'Etat, il se créerait, par ce fait, une concurrence redoutable.

M. Blaine sent le besoin de s'effacer pendant quelque temps. Il repousse la candidature qui lui est offerte par de rares amis de l'Etat du Maine. Il veut, dit-il, abandonner la politique pendant un an.

Un comité du Sénat, chargé des affaires de la poste, a presque terminé son rapport sur le projet de loi ayant pour objet de réduire à deux cents le coût de l'affranchissement des lettres qui circulent à l'intérieur des Etats-Unis. Le rapport est favorable à ce projet; il demande que les journaux soient transportés gratuitement.

La Législature de New-York vient d'adopter une loi qui, sans porter atteinte aux droits des ouvriers de s'assembler et de prendre les mesures qu'ils jugeront convenables à leur prospérité, contient un article qui frappe d'une pénalité assez grave la destruction des outils ou du matériel par les grévistes. Le "Labor Union" de New-York, qui dit représenter soixante mille ouvriers, a dénoncé cet article dans les termes les plus violents. Cette association, dit une résolution, considère la présente Législature comme le corps le plus lâche et le plus féroce qui ait jamais existé dans les annales parlementaires; il a été favorable à toute mesure augmentant l'asservissement du travail. Par la seconde résolution, le "Labor Union" dénonce les partis politiques et affirme la nécessité; pour les classes travailleuses et industrielles, de former un parti qui fera des lois dans les intérêts du peuple entier. Il termine en adoptant le passage de la Déclaration de l'Indépendance où les signataires s'engageant par l'existence et par l'honneur à maintenir, la liberté du travail.

Voici les prédictions de Vennor pour cette semaine: pluie probable dans le Nord et l'Ouest, temps humide et chaud dans les autres parties du pays; pluie torrentielle du 9e au 10e jour, suivie d'un abaissement de la température, puis chaleur oppressive avec fortes averses et quelques orages.

Le professeur Tice prédit à son tour; le 4 et le 5, orage; le 6 et le 7, beau temps; 9, 10 et 11, temps menaçant, quelques averses.

Voici ce que dit Vennor du temps pour la semaine prochaine: probablement, temps plus frais, nuits froides, au Nord; pluie dans l'Ouest; des orages éclateront à l'ouest d'Ontario; gelées probables dans le Nord et au Canada.

Au tour de Tice: du 11 au 12, temps beau et clair; du 13 au 16, grande chaleur, suivie de violents orages; le 17, beau temps.

Les deux savants, de même que le professeur Couch, prédisent un temps humide et remarquable par les ondées dans les trois premiers quarts de juin, et de fortes chaleurs dans le dernier quart.

CONSULAT DE FRANCE.
A la Nouvelle-Orléans.

AVIS OFFICIEL.

Par décision de S. Ex. M de Freycinet, Président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères,

Sur la proposition de M. le vicomte Paul d'Abzac, Consul de France à la Nouvelle-Orléans,

Un congé a été accordé à M. L. Glandut, Vice-Consul à Galveston, (Texas); L'intérim du Vice-Consulat de Galveston est confié à M. Francis Navone, Chancelier du Consulat de la Nouvelle-Orléans, qui entrera en fonctions à partir du 14 du présent mois.

M. James Dupas remplira les fonctions de Chancelier substitué du poste de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 10 juin 1882.
Le Consul,
VTE PAUL D'ABZAC.

Correspondance.

BAIE ST-LOUIS, ce 9 juin 1882.

MM. les Editeurs de l'ABEILLE,

Nous voilà à l'époque où notre charmant village reprend son aspect d'animation. Les propriétés ont été repeintes, les barrières blanchies, les wharfs réparés; le *shell road* est en parfait état d'un bout à l'autre. L'église de la Baie St-Louis vient d'être terminée, grâce au zèle infatigable du bon Père Leduc; cette église est décorée de fresques admirables, et excite l'admiration de tous.

Tout cela offre un aspect riant qui invite à la villégiature, mais les petites vents frais, qui règnent depuis quelque temps, retardent bon nombre de nos visiteurs habituels, qui autrement seraient déjà parmi nous. Nous avons cependant les familles Hincks, Drouet, Masserat, Mendes, Gayal et autres.

L'état sanitaire de la Baie n'a jamais été aussi satisfaisant, au désespoir des médecins et des pharmaciens, qui font une mine! Ils ne savent pas que faire de leurs loisirs et pensent combien peu ils sont utiles à la société pour le moment; mais ils sont toujours prêts à retourner à leurs onguents au premier cri d'alarme.

La Baie n'a jamais été aussi paisible; plus de désordre, plus d'ivrognes dans nos rues, grâce à notre bonne administration et à la fermeté de notre excellent maire, M. A. Keller, si bien secondé par notre dévoué marshal, M. C. H. Mollham; ils sont inexorables pour les perturbateurs.

Agréez, messieurs, etc., etc.
E. DELERY.

—Pensez et visitez [illegible] [illegible] d'en ce [illegible].

La Place Jackson.

Il y a ici une Place—un square—pour nous servir de l'expression préférée, dont nous faisons cas, nous autres, parce que nous la traversons ou la côtoyons tous les jours, depuis notre enfance, parce qu'elle se trouve dans un quartier aujourd'hui délaissé par le commerce et les gens du monde. Nous voulons parler de la Place Jackson.

Eh bien, cette place est encore, à l'heure qu'il est, une des mieux dessinées, une des plus symétriques, une des plus élégantes que l'on trouve aux Etats-Unis. L'élégante façade de la Cathédrale, surmontée de ses trois jolies flèches, et flanquée des deux vastes édifices, style espagnol, où se réunissent aujourd'hui nos cours—les deux immenses bâtisses Pontalba dont les arcades se dirigent en ligne parallèle vers le fleuve; au milieu, le jardin, si gracieusement dessiné qu'on le croirait sorti des cartons d'un architecte de grand siècle—tout cela forme un ensemble tel qu'il ne s'en trouve guère de pareil de ce côté de l'Atlantique.

Pourquoi faut-il que la place Jackson soit laissée aujourd'hui par nos édiles dans un déplorable état de délabrement?

Comment! on s'est occupé de réparer, d'embellir nous ne savons combien de Places publiques, dont pas une seule, ni par la situation, ni par le plan général, ni par la finesse, la symétrie des détails, ni par l'élégance de ses jardins, et par les souvenirs glorieux qu'elle rappelle, ne vaut la moitié de cette ravissante place Jackson; on a dépensé, pour toutes ces places, plus de 4000 dollars; et l'on ne trouverait pas la bagatelle de 500 piastres pour rendre à cette jolie promenade publique son ancienne splendeur! Alors que la Cathédrale se fait une nouvelle toilette, se revêt d'un bel habit neuf qui lui donne une désinvolture charmante et la rajeunit de 40 ans, vous laisseriez les pauvres grilles du jardin s'écailler, se ronger sur la rouille, au risque de les voir bientôt tomber en ruines! Est-ce que par ce qu'elle se trouve située dans le second district qu'on l'abandonne ainsi?

Est-ce que, pour nos administrateurs, la Nile-Orléans n'existe qu'entre la rue du Canal et le quatrième district?

Est-ce qu'ils auraient la prétention de traiter le district créole et français comme les représentants de l'Est veulent traiter la région du bas-Mississipi, comme ceux du Nord, les Etats du Sud?

Une jolie découverte que nous venons de faire, une véritable trouvaille artistique, une œuvre d'art unique, croyons-nous, à la Nile-Orléans et très rare ici, nous en sommes sûrs, les nouveaux vitraux de l'Eglise des Jésuites, rue Baronne.

On n'imagine pas la finesse, la correction des dessins, le brio, la franchise et surtout l'harmonie des couleurs que l'on remarque dans ces magnifiques vitraux. Ce ne sont plus des vitres plus ou moins peintes par un ouvrier habile; ce sont de véritables tableaux d'histoire, aussi largement conçus que magistralement exécutés.

Dans les dix tableaux-vitraux qu'on est actuellement en train de poser à droite et à gauche de chaque nef latérale, pas de banalité possible. Les sujets représentant les plus grands événements, les plus grands personnages de l'histoire de leur ordre, ont été commandés par les Pères Jésuites de la Nouvelle-Orléans, pour l'usage spécial de leur église, et ont dû être exécutés dans les dimensions indiquées par eux-mêmes.

Cette œuvre fait le plus grand honneur à la maison Eugène Hucher, dont la fabrique, aujourd'hui célèbre, est établie au Mans, département de la Sarthe. La mode est maintenant dans les chateaux, les clubs, les maisons neuves et décorées, les galeries, les escaliers, les fermes, des médaillons en vitraux d'une grande beauté. La maison Hucher de Rouen est peut-être la fabrique du monde qui réunit le plus dans le sens de travaux d'art ce qui a conquis la plus belle clientèle.

Nous ne désespérons pas de voir bientôt cette mode s'établir à la Nouvelle-Orléans.

Chemin de fer Louisville et Nashville—Grâce à l'intelligente direction du surintendant, M. J. T. Harrahan, ce chemin de fer est dans un excellent état. D'ici à Mobile, tous les rails en fer ont été remplacés par des rails en acier, le niveau de la voie a été relevé et le chemin a été construit avec tant de soin, que les trains peuvent y circuler à très grande vitesse sans que les voyageurs éprouvent la moindre secousse. Il est vrai que les wagons sont vastes et parfaitement suspendus.

De Mobile à Nashville, de grands travaux de réparation ont été exécutés, et le trajet entre les deux villes s'opèrent plus rapidement encore que par le passé et avec une entière sécurité. La voie n'est pas moins belle ni moins bien entretenue de Nashville à Louisville et à Cincinnati; elle a été empierrée, les courbes ont été rectifiées les ponts reconstruits etc.

En un mot, la compagnie, qui est riche, n'a rien négligé pour ajouter au confort et à la sécurité des voyageurs. Elle possède le chemin depuis la Nile Orléans jusqu'à Cincinnati, et cet immense railway se relie à toutes les lignes, grandes et petites, qu'il traverse. On se rend plus vite à New York par cette voie que par aucune autre route.

Pour tous les renseignements que l'on pourrait désirer, s'adresser au capt. Jos. H. Smith, agent de tickets, ou à R. G. Hurlbert, agent de voyageurs dans le Sud, au rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, ou, à la gare même, au pied de la rue du Canal, au capt. T. E. Cranmer. Demandez des billets via Cincinnati.

Aux réclamants.—M. J. G. Eustis, avocat et commissaire 26 rue Carondelet, invite les personnes de Genève dont la propriété—navires ou marchandises de tous genres—aurait été détruite sur mer par des croiseurs confédérés, ou qui auraient payé des primes d'assurances sur des risques de guerre, à lui confier leurs réclamations. Il consacrera de ses soins corporels à ce travail et leur promet de les faire entrer en possession de leurs biens ou de leur en faire recouvrer la valeur. M. Eustis est un avocat habile et consciencieux; toute affaire mise entre ses mains est invariablement menée à bonne fin, et cela avec célérité.

E. H. Adams.—Voir aux annonces la liste de marchandises nouvelles mises en vente, à très bon marché, par M. E. H. Adams, 594 et 596 rue Magazine, près de St. Andrew.

Miguel et Trisconi.—Nos lecteurs ont déjà appris par des avis de journaux que l'endroit communément connu sous le nom de "Vieux Lac" et qui depuis plusieurs années était complètement délaissé, regagne rapidement sa vogue des temps anciens sous l'influence régénératrice des entreprises qui s'y poursuivent. La compagnie du chemin de fer a été la première à donner l'élan, à s'engager dans la voie des améliorations; elle a fait construire un magnifique wharf, et a fait de notables embellissements que tout le monde se plait à reconnaître. Dernièrement, deux messieurs, bien connus de notre population, Miguel et Trisconi, formaient une association pour devenir les propriétaires de l'Hôtel Washington, jadis célèbre, et l'exploiter d'une façon toute supérieure.

Non seulement ces messieurs ont-ils à leur hôtel un restaurant des mieux organisés, des mieux conduits parce que tout s'y trouve: excellent service, mets délicats et vins fins, mais ils ont encore un établissement de bains que nous plaisons à recommander au public. L'eau de l'endroit est libre d'impureté, avantage qu'elle possède sur l'eau des autres endroits du lac qui ont des bassins qui lui avoisinent. Il est attrait d'une eau parfaitement saine et limpide, s'ajoute celui d'un établissement bien tenu et situé dans aucun inconvénient n'est à redouter par les gens paisibles.

Le restaurant et la cuisine sont sous la surveillance de M. Miguel, qui a en son emploi, en qualité de chef cuisinier, un cordon bleu, M. Henry Lebeight, artiste culinaire de premier ordre. Nous tenons à assurer au public que les consommations se débitent à l'Hôtel Washington à des prix très modiques. De façon à permettre aux personnes qui voudraient s'attarder la nuit au lac, la compagnie du chemin de fer mettra à leur disposition à toute heure après le départ du dernier convoi, un convoi spécial, qui se paiera dix piastres. C'est là un arrangement dont auront à se prévaloir plus d'un des habitués qui fréquenteront l'hôtel. Comme MM. Miguel et Trisconi ont des cuisiniers de premier talent, ils invitent les personnes qui voudraient faire un repas chez eux à leur livrer la commande à l'avance. M. Trisconi s'en chargera, au coin des rues Canal et Decatur.

Musique.—"Moonbeams on the Lake," délicieuse barcarolle par W. F. Budde; "All Sweet Waltzes," par J. Schrank: ces deux compositions sont en vente au magasin de musique de M. P. Werlein, 135 rue du Canal.

Ses preuves.—L'Association d'Assistance mutuelle du mariage, de fondation récente à la Nouvelle-Orléans, vient de faire ses preuves: on avis inséré dans une autre colonne de l'ABEILLE en fait foi. Le signataire de l'avis, M. Stephen J. Derbes, affirme avoir reçu de cette Association dont il était membre, une somme de neuf cents piastres en mettant le certificat de son mariage sous les yeux de qui de droit.

Nouvelles Télégraphiques.

Les récoltes en France.

Paris, 6 juin.—Dans un discours qu'il a prononcé à St. Quentin, M. Léon Say, ministre des finances, a dit que tout fait espérer une excellente récolte, ce qui évitera la nécessité de faire sortir de France une quantité considérable de capitaux.

Les agissements de la police à la chambre.

Paris, 6 juin.—Aujourd'hui à la chambre les députés de Paris ont interpellé le gouvernement au sujet de l'attitude de la police à l'égard des étudiants samedi soir. On sait que ce jour là plusieurs étudiants ont été arrêtés pour avoir organisé une démonstration factieuse.

M. Goblet, ministre de l'intérieur, a défendu la police et censuré vertement la conduite des étudiants. Il a demandé à la chambre de voter l'ordre du jour par et simple, ce qui a été fait à l'unanimité.

Bourse de Paris.

Paris, 6 juin—La rente française trois pour cent a fait 83 fr. 30.

ESPAGNE.

Madrid, 6 juin—Le comité du Congrès, présidé par M. Nunez de Arce, éminent poète, a présenté son rapport concluant à l'abolition du serment parlementaire. Le cabinet Sagasta demande que le serment soit remplacé par une promesse, mais que le serment d'allégeance au souverain soit conservé. Les libéraux et les démocrates sont opposés au projet ministériel.

M. Serrano a déclaré hier qu'il se chargerait de former un cabinet si le roi Alphonse lui laisse présenter un programme capable de rallier les démocrates comme Martos.

Madrid, 6 juin—M. Ortez Zanate, l'unique député carliste, a été frappé d'apoplexie au moment où il prononçait un discours contre la sécularisation des cimetières.

Les fortifications d'Alexandrie.

Londres, 6 juin—Un télégramme d'Alexandrie annonce que les soldats égyptiens s'exercent à la manœuvre des canons de gros calibre. Ces exercices ont lieu à l'entrée du port. "On les a vus mesurer la distance exacte à laquelle les vaisseaux anglais se trouvent de la terre.

"Les forts sont prêts, les canons sont en batterie et les artilleurs sont à leurs postes.

ITALIE.

Rome, 6 juin—On parle de construire un phare à Caprera, en manière de monument commémoratif.

Quatre cents étudiants ont saccagé les bureaux du Cassandrina et de la Voce della Verità, journaux qui avaient parlé de Garibaldi en termes peu convenables.

Londres, 6 juin—Une dépêche de Rome au Times annonce qu'un grand nombre de personnes venant de tous les points de l'Italie se rendent à Caprera pour assister aux funérailles. Un steamer est parti lundi de Gênes ayant 300 visiteurs à son bord. Quatre vapeurs venant de Palerme, deux de Livourne et un de Naples regorgent de passagers. Les bateaux manquent pour transporter tout ce monde à Caprera. On agit auprès des membres de la famille de Garibaldi pour les décider à faire transporter ses cendres sur le continent.

Bibliothèque de Fisk à l'usage gratuit du public.—Les salles de cette Bibliothèque, situées dans la bâtisse de l'Université, rue Dryades, connue anciennement sous le nom de "Mechanic's Institute," viennent d'être entièrement restaurées et la bibliothèque enrichie de Revues et de Feuilles publiques, *Magazines*. Environ mille volumes d'œuvres-modèles choisis avec grands soins seront reçus prochainement et étalés sur les rayons. Les livres appartiennent à la bibliothèque de l'Université feront partie de la bibliothèque Fisk, tant que celle-ci sera sous le contrôle des administrateurs de l'Université.

Dans une autre colonne nous publions les résolutions que le Conseil administratif a adoptées pour accuser réception des dons faits à l'Université par Mmes Borde et Mme, épouses des médecins de ces noms; et les administrateurs sollicitent de nos citoyens des contributions de livres ou d'argent pour l'une quelconque ou toutes deux des bibliothèques. Les heures de bureau sont de 8 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, et de 6 heures à 9 heures le soir, tous les jours, les dimanches et les jours fériés exceptés.

Chemises françaises.—La manufacture des chemises prend ici une importance de plus en plus grande, chacun se dispute la suprématie, et il reste aux juges à décider en dernier ressort. En attendant l'arrêt suprême qui doit produire un si grand effet parmi les nombreux intéressés, nous ne croyons pas nous exposer au reproche d'influencer la décision du tribunal en disant que M. F. Guéblé—aux Nos. 20 de la rue St. Charles, 23, 25 et 27 de la rue Conti—réclame toujours la spécialité des chemises et du linge de peau sur commande.

La fabrication de l'établissement de M. Guéblé date de 1854.

On voyait, jadis, l'enseigne dans la rue du Canal, et ceux qui ont eu le bonheur de traverser l'Océan pour aller vivre dans cette France que tant de fils regrettent, que tant d'étrangers admirent et regrettent après l'avoir connue, ont vu le nom de Guéblé dans une des grandes rues de la capitale incomparable connue sous le nom de Paris.

De la Nile-Orléans à New-York.—Quand on s'est décidé à partir on se demande naturellement quelle voie l'on peut prendre pour arriver le plus promptement et avec le plus d'agrément possible au but de son voyage. Il n'en est pas de meilleure, il n'en est pas de plus sure, il n'en est pas de plus rapide, soit que l'on parte seul ou que l'on ait avec soi sa famille, que le "Pan Handle and Pennsylvania Railroad." Nous en parlons en connaissance de cause.

En premier lieu, la voie est double, de sorte que tous les trains marchent dans le même sens. Il y a une voie pour les convois qui vont au Nord, et une autre voie pour ceux qui se dirigent vers le Sud. Donc, pas de collisions, pas de tamponnements possibles. On peut être sûr, en allant se coucher le soir, qu'on ne sera pas réveillé la nuit par un train marchant en sens contraire. C'est déjà quelque chose, c'est même beaucoup, car nous avons tous plus ou moins la faiblesse de tenir à l'existence, et on ne saurait trop prendre ses mesures.

En second lieu, la voie étant empierrée, on échappe à la poussière; c'est encore là un avantage qui vaut la peine d'être noté. Enfin le chemin traverse un pays montagneux où l'œil est sans cesse sollicité par des sites et des points de vue d'une merveilleuse beauté. De Cincinnati jusqu'à Cresson Springs le chemin va toujours en montant, de sorte que les voyageurs jouissent d'une admirable température.

Du reste, pas de changement de car, si ce n'est à Cincinnati, à l'heure du déjeuner. La Compagnie a déjà émis les billets d'excursion pour Cresson Springs. Les personnes désirant retenir leur place dans les *sleepers* partant de Cincinnati, doivent s'adresser au Col. W. M. Wallington, agent dans le Sud. La route dont nous nous occupons conduit directement à toutes les grandes villes commerciales du Nord et de l'Est. Plusieurs familles de la Nouvelle-Orléans l'ont déjà prise la semaine dernière.

Première liste des souscripteurs, pour la Fête Nationale du 14 Juillet 1882.

Vicomte Paul d'Abzac	$ 25 00
Dufour, Donnet & Cie, (Abeille de la Nile Orléans	25 00
Club de la Démocratie Française	100 00
Forstall, Ross & Clayton, agents Ligne Commerciale Française	50 00
Mme Veuve Chas Lecoume	25 00
Félix Larue	25 00
Edgar Larue	25 00
Ed Larue	25 00
Jules Le More	25 00
Henry Bier	25 00
E L Carrière	10 00
C J Carrière	10 00
J Toyes, Président N. O. Insurance Co	20 00
G Tujague & Danos	20 00
Hy Peychaud	10 00
Ar. Durieu	10 00
Cash	5 00
F Casentre	5 00
W Destillon	5 00
Etienne Champon	5 00
Ant Castel	5 00
Ant Griffo	5 00
P Barthe	5 00
E J Mestral	5 00
M Quentin	5 00
Joe Arteigt	5 00
J M Lafitte	5 00
F Clos	5 00
Marcel Champon	2 50
Conrad Davie	2 50
Marcelin Marcombet	1 00

Le premier hiver que les Pèlerins passèrent à Plymouth, dans le Massachusetts, fut terrible, et nombre de familles contractèrent le germe de la phthisie. Le mal se propagea par hérédité et subsiste encore. Le développement de la consomption fixa l'attention des médecins les plus éminents et ils établirent une enquête scientifique sur la cause de l'implacable maladie et sur les moyens de la prévenir et de la guérir. Les résultats obtenus ont donné lieu à la préparation du "Cherry Pectoral du Dr J. C. Ayer," reconnu aujourd'hui comme un remède souverain pour les rhumes, les refroidissements, les catarrhes, la consomption ainsi que les autres affections des poumons et des voies respiratoires. L'effet en est certain. C'est un remède sûr, agréable et infaillible. Quand on se fait une règle d'avoir toujours chez soi le "Pectoral" et qu'on l'emploie à temps, on prévient bien des malheurs.—*Richmond, Va., Religious Herald.*

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.

Le présent certificat a pour but de déclarer que j'ai soigneusement examiné les ingrédients composant le Malakoff Bitters et n'y ai rien trouvé de nuisible à la santé. Au contraire, c'est un composé de plusieurs toniques qui excite favorablement les fonctions de l'estomac et tend à activer la digestion et à la rendre plus complète. J'ai fait des expériences avec ce Bitter et je le recommande avec plaisir comme un tonique bienfaisant pour la digestion lourde.

Signé: DR ARMAND MERCIER
220 rue Girod.

Six prix magnifiques—1865 piastres données; deux pianos, un orgue, une boîte à musique, un violon et une guitare. A ceux qui achètent de la musique au magasin de Junius Hart, 191 rue du Canal, il est donné un billet d'une grande loterie dont les lots gagnants sont les articles ci-dessus énumérés.

Décédée, hier soir, à 8 heures et demie, LOUISE DAURIN, âgée de 2 1/2 ans, fille de Louis Dauria et de Olive Lafrance. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société Française, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 1 heure P. M. Le corps est exposé au No 10 rue Madison, entre Vieille-Levée et Chartres.

Université de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 8 Juin 1882.

Mme J. F. Borde.

Chère madame,

Il m'incombe l'agréable mission de vous informer qu'à une réunion du Conseil des Administrateurs de l'Université, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité;

Résolu, que les remerciements du Conseil soient transmis à madame J. F. Borde pour le don qu'elle a fait, à la bibliothèque de l'Université, de 105 volumes reliés de valeur et de 236 numéros de la "Revue des Deux Mondes;" aussi, à madame B. Mass pour son don de nombre de volumes reliés de valeur, œuvres allemandes, et de trente piastres pour l'achat de livres.

Résolu, que ces livres sur lesquels seront inscrits les noms des donatrices, soient placés sur des rayons de la bibliothèque et se livrent là aussi, les noms des donatrices.

Résolu, que le chef du comité préposé à la surveillance de la bibliothèque soit requis de faire parvenir aux donatrices une copie de ces résolutions.

En vous faisant transmettre ces résolutions adoptées par le Conseil, permettez-moi de former le vœu que votre généreux et bienveillant exemple soit suivi d'autres semblables, et que notre bibliothèque, conjointement avec la bibliothèque Fisk devienne un facteur important pour la diffusion de l'instruction et d'informations utiles.

Je demeure, chère dame,

Votre très respectueux et très obéissant serviteur
JNO. B. LAFITTE,
Chef du comité de la bibliothèque.

UNIVERSITE DE LA LOUISIANE,

Académie et Ecole Supérieure.

Quatrième année. Exercices de fin d'année, AU GRUNEWALD HALL, Le Jeudi, 15 juin 1882, à midi.

PRIERE PAR LE REV. B. M. PALMER, D. D.

ALLOCUTION ANNUELLE PAR L'HON. E. M. OGDEN.

Les amis de l'Université et tous ceux qui s'intéressent aux efforts tentés dans le but de fournir au peuple les moyens de donner une éducation libérale aux jeunes gens de la Nouvelle-Orléans et de l'Etat, sont respectueusement invités à assister à la cérémonie.

R. H. JESSE, Doyen. — THEO. CURANT, Directeur de l'orchestre.

11 juin—11 au 15.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle, LUNDI, le 12 JUIN 1882, à 8 heures p. m. précises, à leur salle, No 51 rue Bienville. Affaires très importantes.

Par ordre
A. L. TISSOT, Président.
LOUIS HARDELL, Secrétaire. 11 juin—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance des laitiers.

Les officiers et les membres de la susdite Association sont prévenus que l'assemblée régulière aura lieu LUNDI soir, 12 courant à 7 h. ½. La plus grande ponctualité est requise à cause d'importantes affaires.

Par ordre de
JNO. P. BREMER, Président.
PAUL E. VOORHIES, Secrétaire. 11 juin—1f

Compagnie d'assurance de l'Union en liquidation—No 31 rue Carondelet, 3e étage, Nlle Orléans, 10 juin 1882—Un dernier dividende de $4 00, quatre piastres par action, sur le fonds de cette Compagnie sera payé aux actionnaires sur présentation de leurs certificats à partir du 15 juin 1882.

JULES CASSARD,
JOS. BAYLE,
Liquidateurs.
11 juin—11, 15

Certificat.

ASSOCIATION D'ASSISTANCE MUTUELLE DU MARIAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No 9 Rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1882.

REÇU, ce jour, de l'Association d'Assistance Mutuelle du Mariage de la Nouvelle-Orléans, son chèque sur la Banque Nationale Hibernia, d'une somme de neuf cents dollars, le montant en plein de ma réclamation de mariage à titre de membre de la 3me classe de la dite Association.

STEPHEN J. DERBES,
50 rue Carondelet, N. O.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1882.

Je certifie que le susdit chèque, à l'ordre de STEPHEN J. DERBES, a, ce jour, été payé par cette banque.

CHAS. PALFREY,
Caissier de la Banque Nat. Hibernia.
11 juin—1f

On demande,

DEUX JEUNES GENS énergiques auxquels il serait fait des offres libérales d'emploi. S'adresser avant midi.
11 juin—1f — 103 rue du Canal.

Demande.

UN FRANÇAIS et sa femme, désirent trouver de l'emploi, l'homme comme jardinier-fleuriste, la femme comme cuisinière. Ils se rendraient généralement utiles, et n'auraient pas d'objections à aller à la campagne. Ils peuvent donner les meilleures références. S'adresser à LOUIS VIDAL, Au restaurant des voyageurs, No. 11 rue Madison. 11 juin—1f

Demande.

UNE veuve respectable désire trouver de l'emploi dans une famille ou pension pour soigner des enfants ou tenir les clefs dans un ménage. Pas d'objection pour voyager. 11 juin—3f

Demande d'emploi.

M. QUERNEST, ex-officier de l'Artillerie française, muni des meilleures références et parlant un peu l'anglais, serait heureux d'obtenir un emploi quelconque, si modeste qu'il soit. S'adresser à M. TUJAGUE, président de l'Union Française. 11 juin—7f

A louer ou à vendre,

MA propriété, à la Baie St-Louis, Miss. En excellent état, bien meublée. Jardin, verger, wharf et cabane à bain; tout complet. La propriété est contiguë à celles de MM. Paul Fourchy et H. F. Deblieux.

S'adresser à C. E. GIRARDEY, 31 rue du Camp.
11 juin—1 semaine

A louer

LA RESIDENCE (au-dessus du magasin de marchandises sèches) à l'encoignure Royale et St-Philippe, nouv. llement réparée, superbe et en parfait état.

EGALEMENT: LE MAGASIN No 238 rue Royale, entre St-Philippe et Dumaine.
S'adresser à ELMORE DUFOUR, No 5, Gallier Court.
11 juin—6f

A VENDRE,

POUR cause de mauvaise santé du propriétaire, un café bien situé dans le Second District.

Pour de plus amples informations, s'adresser à JOS. HOLE, No 96 Passage de la Bourse.
6 juin..3 £

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE
—DONNÉE PAR—
L'Association de Bienfaisance des Bouchers
—A—
Oakland Park,
DIMANCHE, 18 JUIN 1882.

Entrée: 50 cents pour les messieurs, Gratuite pour les dames et les enfants.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant à
E. Tujague, au marché français.
E. Mayile, au marché Poydras.
John Collins, au marché Dryades.

AMUSEMENTS.

Courses de poneys, Course de mulets, Course de Sulky, Course de charrettes de bouchers, Course de charrettes de laitiers, et autres amusements trop longs à énumérer.

Les personnes désirant participer aux courses s'adresseront pour informations à MM. G. Tujague, rue Decatur, 311 et à M. Jules Manaud, coin des rues Poydras et Remparts ou sur les lieux le jour de la fête.
11 juin—7f

ORPHEON FRANÇAIS.

Grande Fête de Nuit.
(Concert et Bal.)
—DONNÉ AU—
Grand Pavillon du Fort Espagnol,
Le SAMEDI 17 Juin, à 8 h. P. M.

—PROGRAMME—

1. L'Esprit de l'Almée, ouverture. Par l'Orchestre
2. Pendant de la Reine, chœur, Songe d'une Nuit d'Eté, Ambroise Thomas.... Par l'Orphéon
3. Aria, Falstaff.... Par l'Orchestre
4. La Ste Hubert, Chœur de L. de Rillé.... Par l'Orphéon
5. Solitude, Mercadante.... Par l'Orchestre
6. La Retraite, chœur de L. de Rillé.... Par l'Orphéon
7. La Princesse de Trébizonde, Offenbach.... Par l'Orchestre

Les danses commenceront immédiatement après.

Admission....50 cents

Dames et Enfants gratis.

N. B.—Les trains courreront toute la nuit.
11 juin—

RONDS ET RAIES
Se combinant dans nos
MOUSSELINES, LINONS et CALICOTS, GRENADINES dentelle espagnole, MOLLS-MOLLS Mery, à pois, ILLUSIONS unies, Dentelles espagnoles, SOIE pour voiles, à pois, Parasols, GANTS en soie, noirs et couleurs, TOILES et TISSUS à nuances tendres. Etc., Etc.

GRANDES REDUCTIONS.

Rubans nouveaux Gr. Gr., No 4, 5 cts la yarde ... No 9, 10 cts la yarde. New watered ... No 5, 10 cts la yarde ... No 7, 12½ cts la yarde ... No 9, 15 cts la yarde. COLS toile pour hommes, 12, 13 1/2, 14 pouces, 5 cts pièce. MOUSSELINE dentelle imprimée, 16 yardes pour $1.

Articles de toilette pour hommes.
Quartier-général pour les évantails.
594 & 596 Rue Magazine 594 & 596
ce et coin de magasin au-dessus de la rue St-Andrew.

E. H. ADAMS.
11 mai—

RECLAMATIONS DE GENÈVE.

LES personnes dont les navires ou les marchandises ont été détruites par des CROISEURS CONFÉDÉRÉS ou qui ont payé des Primes d'assurances surdes risques de guerre, pourront en recouvrer la valeur en s'adressant à

J. G. EUSTIS,
Avocat et Commissaire, 26 rue Carondelet.

AVIS.

Le Grand Concert et Tirage
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane
AURA LIEU
Mardi, 13 juin,
—AU—
GRAND OPERA HOUSE,
SOUS LA DIRECTION DES
Généraux G. T. BEAUREGARD et J. A. EARLY.

Le tirage commencera à 11 heures les portes seront ouvertes à 10 1/2 a.m.,

GROS LOT
$100,000.

Billets, seulement - - - $10

Les sièges d'orchestre seront réservés pour les dames. Les billets en portion de billets donnent le droit d'entrée au concert et au tirage.
3 juin—3 10 11

Lots gagnants.

LES Petites Sœurs des Pauvres ont tiré lundi, 5 juin, la loterie qu'elles avaient organisée au profit de l'Hospice des Vieillards qu'elles dirigent.

Le No 29 a gagné le piano, et divers lots sont échus aux Nos 177, 1916, 1486, 271, 1910, 259, 2426, 239, 663, 1187, 811, 1452 et 62.

Les porteurs de ces numéros sont priés de passer le plus tôt possible à l'Asile pour prendre les lots qui leur reviennent. 6 juin—6f

Formerly on Canal St. and in Paris, France
Established in 1854.

PARISIAN SHIRT MANUFRY,
GENTS' FURNISHING GOODS
AND STEAM LAUNDRY.
F. GUÉBLÉ,
No 20 St Charles St., Factory, Nos 23, 25 27 Conti St., New Orleans
Specialty SHIRTS and UNDERWEAR made to order.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 11 juin 1882.

OUVERTE DIMANCHE DE 9 A M A 1 HEURE P M.

LISTE DES MESSIEURS.

Biasiodi Alfonsodi	Bernet Jean
Balagnet Monsieur	Brosse Jean
Cortez Dominique	Clodit Gustavo
Escobie Venio	Loreano di Onofrio
Mesniere Marie Jean	Marsalle Giuseppe
Palmisine Salvatore	Rodensio Caselli
Roger Jean	Tramontana Antonio
	Turco Giuseppo

LISTE DES DAMES.

Billard Léontine, née Gostoch Mme
Deline Romaine Mme
Lejeune Marie Mlle

W. L. McMILLAN, Maître de Poste.

J'AI transporté mon bureau du No 13 au No 6 rue Carondelet où je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèques de propriétés de ville.

EMILE BOUNY
No 6 rue Carondelet.
31mai—1m

Treizième Festival du 4 Juillet.
GRANDE EXHIBITION PYROTECHNIQUE; DISTRIBUTION DE PRIX ET BAL
—DONNÉE PAR—
L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane,
AUX FAIR GROUNDS,
Le Mardi, 4 Juillet 1882.

Comité d'arrangements: W. G. Boylan, chef, Henry Durel jr., J. E. Merée, Jos. Harder, C. O. Seesshnayder jr, L. A. Huft, A. Bertas, B. Pelayo, A. O. Jones, J. F. Bieser jr., L. Nunez, C. F. Rooling, H. Gmes, F. A. Mage, A. F. Lasberg.

Amusements.

Course de ponies—1 mille—prix $10. Course de mulets—1 mille—prix: $10. Course de charrettes à lait—1 mille—prix: $10. Course au pas sous le harnais—parties hors d'un mille—prix: $25. Course au trot sous le harnais—parties hors d'un mille—prix: $25. Il faudra deux partants ou plus dans chaque course, pas de prix dans tout cas où la course ne sera pas contestée toutes les entrées seront gratuites et devront être faites sur le terrain même. La même condition s'appliquera aux autres amusements, tels que course de bicycles, course à pied, course au cochon graissé, course en sacs, course de brouettes, partie de base ball entre deux clubs célèbres.

Le plus grand Feu d'Artifice qui se soit vu.

ENTRÉE....50 SOUS

Les dames seront admises par invitation seulement. Elles pourront s'en procurer auprès de l'un des membres de l'Association ou à celle-ci directement par la poste: Lock Box 1786.

Les prix sont visibles aux magasins de T. Dessiger's Sons, 131 rue du Canal. Des soumissions cachetées pour l'exploitation de la buvette, du restaurant, etc., seront reçues par M. Henri Durel jr., 125 rue du Canal, jusqu'au 15 de ce mois.
4 juin—1m

NOTRE STOCK
—DE—
VÈTEMENTS
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EST—
COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté Etoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS
De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPECIAL.

Nous offrons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,
195, 197 & 199 Vieille Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
18avril—

LE Dr BORDE

A transféré son cabinet de consultation au No. 165 de la rue du Canal, près Dauphine, au-dessus de la pharmacie Huberwald. Heures de consultations, de 2 à 4 h.
4 juin—1m

Le Dr J. CARRIERE,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 2, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
11 mai—au 30 juin

Compagnie ancienne et sûre du Paratonnerre de
ROBINSON,
ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec boutiques, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud. Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

T R E B U L E T
E M U L T
No 7 M O No 7
RUE DECATUR O RUE DECATUR
M U
E L
R E
T Vis à vis LA POSTE T

235 Barriques Vins Rouge et Blanc.

CASTELMORON,	BERGERAC,
MONTFERRAND,	COTES DE BOURG,
COTES DE FRONSAC	LUDON,
ST. EMILION,	MARGAUX,
CHAT. VERHOUR,	SAUTERNES, ETC.

En magasin et en douane

50 Barriques Vins fins classés
PAPE CLEMENT,
CHAT. LALLANDE,
PONTET CANET,
CLERC-MILON, &c

20,000 Bouteilles Vins de choix, depuis le bon ordinaire jusqu'aux Grands vins.

SHERRIES—Domecq, Gonzales Byas, Duff Gordon.

PORTOS—Sandeman, Offley.

CHAMPAGNES—Roederer, Moet & Chandon, &c.

VIEUX COGNACS, WHISKEYS, RUMS, LIQUEURS FINES, MUSCAT, BIÈRES, &C., &C.

Le tout à prix réduits. Livraison à domicile.

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux, ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à mes fils, J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé.

PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J. et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No. 37 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'à notre père.

JOHN DUREL.
JAMES DUREL.

H. DAMIENS.
127 et 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.

NOUVELLES MARCHANDISES
Reçues par les Steamers Dupuy-de-Lôme et Discoverer.

CHEMISES FRANÇAISES.

Assortiment complet en tous genres et en toutes tailles—Blanches et en Couleurs—sans Cols et avec Cols.

Ces chemises seront vendues garanties sous tous les rapports, façon, solidité, durée et qualité.

CHEMISES DEVANTS TOILE pour ENFANTS de 8, 10, 12, 14 ans à $12 la douz.

DEVANTS de chemises—COLS de chemises—POIGNETS nouveaux genres—GILETS de dessous en flanelle mousseline, en mérinos et en coton—CALEÇONS toile et CALEÇONS coton croisé—Chaussettes, Brosses, Peignes, Ceintures de voyage. Etc., Etc., Etc.

Reçu également un assortiment complet D'ARTICLES DE BAINS.

Bonnets et Costumes de bains, Maillots et Caleçons de bains, Peignoirs et Serviettes de bains, Sandales de bains.

PARFUMERIES FINES des meilleures fabriques de Paris.

Un très joli choix d'Eventails, Rubans, Dentelles, Corsets et une quantité d'autres articles.
4 juin—1an D.Ma J.

INVENTAIRE
CHEZ
B. & W. CRONER.

Afin d'écouler complètement les anciennes marchandises avant de procéder à l'inventaire annuel, il a été fait d'énormes réductions de prix dans tous les départements—surtout dans les soieries, les étoffes à robes, la bonneterie, les dentelles, parasols, serviettes damassées, mouchoirs, filets et articles de ménage en général.

L'attention spéciale est appelée sur un Cream Bunting à 10 cts la yarde; aussi sur du Bunting noir à 20 cts, garanti tout laine. Grande variété de Linon Lawns à 5 cts la yarde et au-dessus de ce prix.

Linons toile pure à 20, 25 et 30 cts

N. B.—Des échantillons seront, sur demande, envoyés dans toutes les parties de l'Etat.

B. & W. CRONER,
4 juin—1m — 141 Rue du Canal.

EVANS, ROUYER & CO.,

Agents-généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi solliciteurs pour la Mutual Accident and Endowment Association. Quartiers-généraux, No 137 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. Références, avec permission, à A. Baldwin, Esq., président de la New-Orleans National Bank, MM. Stauff r, Macready & Co., et MM. M. Schwartz & Bro.

Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour plantations et machines, sont sans égales.

Adresse: Boîte de Poste 748, Nile-Orléans. Bureau, No 137 rue Gravier.

C. R. Evans, C. J. Rouyer, J. V. Altman.
19 mai—1an

ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE
NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Navier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers
11mars—

LIQUIDATION
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

Demande

UN homme d'un âge mûr s'offre pour garder une propriété, la conserver en bon état, soigner les meubles, etc. Il se contentera d'une légère rétribution, soit qu'on l'emploie en ville ou à la campagne, ou sur les bords du lac. S'entendant à la menuiserie et au jardinage, il peut se rendre très utile. S'adresser au No 150, rue St Antoine, entre Claiborne et Derbigny, à L. W. G. 8 juin—10f

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $6 50 à $8 par baril.

S'adresser à
SIEWERD & THOMPSON,
Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters.
8 juin—au 13

A Louer.

DEUX chambres garnies, au premier, sur le balcon, et convenables pour deux messieurs ou une petite famille. La maison, occupée par la propriétaire et deux autres personnes, est située rue du Canal, entre Marais et Villeré, Premier District. Les personnes louant les chambres pourront, si elles le veulent, prendre pension à la maison.
6 juin—15f.

A vendre.

TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St-Louis, rue de l'Esplanade.
S'adresser à J. G. BIENVENU,
29mai—1m — No 114 rue du Camp.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY,
25 mai..2m — Rue des Remparts No 32

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lowenburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.
S'adresser à l'Agence Robinson,
3 mai—2f — No 5 rue Carondelet.

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

Chemises Françaises,
CHEZ
B. SEMBRE,
Coin St. Louis et Royale,

Reçu par steamer Discoverer, un choix complet de:

Chemises parisiennes, tout toile, devant toile, percale couleur, tous les genres, toutes les grandeurs, avec et sans cols.

Devants pour chemises unis et brodés. Caleçons, toile française, linge de dessous. Chaussettes, Mouchoirs Foulards de Lyon. Cravattes d'été, soie et grenadine. Ganterie, Brosserie, Parfumerie. Costumes de bains pour dames et fillettes. Grande variété de Pantoufles. Jouets de toutes sortes, Voitures pour enfants. Hamacs Mexicains, etc., etc.

Toutes ces marchandises d'importation directe seront vendues à prix extrêmement modérés. A vendre en gros et détail.

Une forte consignation de vanille.
4 juin—1m—Dim Mardi Jeudi.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers: Un choix considérable d'articles pour première communion
—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES—Reliures riches—Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Basile, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraicheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française: L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.
26 mars—

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,
150 Rue du Canal.
4 mai—

Mme VILLIO,
Successeur de Mme Vve FABIO,
MODISTE,
206 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de ses affaires; le tout de la dernière fraicheur et se distinguant par un cachet d'élégance et de nouveauté qu'en sauront apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire.
22 mars—3m 4 mar 1

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son.
17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
5juin—1ml

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT
Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende: "Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,
37, 39 et 41 RUE ROYALE
au 31 nov

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 10 JUIN—CLASSE No 198
Tirage de 4 heures P. M.

1	44	65	15	34	21	12	39	42	51	26	14	46

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 10 juin 1882—4 heures P. M.
LOUIS H. FILIE,
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

Les plans de nos tirages ci-dessus peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.